

REVUE THERAPEUTIQUE.

Emploi de l'azotate de potasse contre le scorbut de terre.

M. Novelli, après de longues et consciencieuses recherches pratiques faites dans le pénitencier militaire d'Alexandrie sur les meilleurs moyens à employer pour combattre le scorbut terrestre, a été conduit à établir les propositions thérapeutiques suivantes:

1o. Les tubercules des pommes de terre, tant préconisés par les médecins anglais, ne sont d'aucune utilité dans le traitement du scorbut de terre, soit qu'on les donne à l'état cru, soit qu'on les fasse prendre après les avoir soumis à la cuisson, et ils sont bien loin de pouvoir remplacer, dans cette maladie, la laitue cultivée ou le eresson.

2o. On obtient d'excellents résultats de l'emploi de l'azotate de potasse administré à la dose de 8 grains à 2 gros par jour. Ce médicament est même préférable dans ce cas aux ferrugineux; mais, pour en retirer tous les résultats avantageux qu'il est possible d'en attendre, il faut lui associer l'usage d'un régime diététique végétal.

Emploi du narséss des prés et du gui de chêne dans la coqueluche.

Un médecin de Gand, M. le docteur de Muynck, a pris occasion d'une épidémie de coqueluche, qui a régné dans cette ville, pour attirer l'attention des praticiens sur les bons effets qu'il a obtenus du narséss des prés comme moyen d'atténuer les symptômes de cette affection. M. Muynck a cité à la Société de médecine du Gand quatre cas de coqueluche arrivés à leur seconde période, où il a donné ce remède avec succès. Ce sont les fleurs du narséss des prés en poudre, à la dose de 18 à 36 grains, deux fois par jour, qu'il a administrés à ses malades, avec un avantage auquel il était, dit-il, loin de s'attendre.

Pendant que M. Muynck préconisait ainsi le narséss des prés, un autre médecin de Gand, M. Dumont, annonçait les résultats non moins satisfaisants qu'il avait obtenus du gui de chêne dans les mêmes circonstances. Selon ce praticien, les effets du gui de chêne seraient tellement prompts dans la coqueluche, qu'on peut généralement les constater au bout de vingt-quatre heures. Mais lorsque, au bout de ce temps, agit-il, il ne se manifeste aucun effet, on ne doit fonder que peu d'espoir sur l'activité du remède.

Que l'on expérimente ces deux agents, puisqu'ils sont préconisés par deux estimables praticiens, mais que l'on n'oublie pas que, dans une affection de cette nature, on doit peu s'attendre à des effets constants de la part de quelque médicament que ce soit.

Guérison d'une incontinence d'urine nocturne par l'acide benzoïque; par le docteur De Fraenc.

Bien qu'une seule observation soit en général une base peu solide pour assier la vertu spéciale d'un médicament, cependant celle dont il s'agit nous paraît offrir des circonstances assez remarquables pour mériter d'être publiée. Nous passons rapidement sur les particularités qui ne se rapportent pas à l'objet même de la publication.

Obs.—Une jeune fille de 13 ans fut prise en Septembre 1844 d'une arthrite aiguë qui envahit successivement toutes les articulations des extrémités supérieures et inférieures. Cette affection, traitée d'abord par les antiphlogistiques, puis sur le tartrate stibié, ne guérit qu'au bout de trois mois. L'année suivante, à la même époque, retour des mêmes accidents. Traitement par la teinture de colchique, 2 grammes dans une potion de 5 onces, à prendre par cuillerée à bouche toutes les heures. Dès le sur lendemain, les articulations étaient revenues à leur état normal. On donna encore une dose de teinture de colchique, et dix jours après l'enfant avait repris ses occupations habituelles, et allait même à l'école à une demi-heure de son habitation. Mais alors se déclara une incontinence d'urine; elle duraît déjà depuis quatre mois quand M. de Fraenc en fut averti. La malade n'avait aucune douleur; l'appétit était bon, les selles régulières; seulement, la face était très pâle. On eut recours d'abord à des ventouses aux lombes, à des frictions sur le ventre et à un régime tonique et amer. Ce traitement, prolongé pendant trois semaines, n'apporta aucune amélioration; c'est alors qu'on employa l'acide benzoïque, 8 grammes pour quarante pilules. La petite malade en prit deux matin et soir, pendant quatre jours, sans qu'il survint aucun changement. Le cinquième jour, elle en prit huit. Dès la nuit suivante, l'incontinence cessa pour toujours. Les pilules furent cependant continuées pendant quelques jours encore à la même dose, et ensuite à doses graduellement décroissantes. La guérison ne s'est pas démentie.

Pommade avec l'extrait des feuilles de sureau, l'alun calciné et l'onguent populeum, employée comme antihémorrhoidale.

Pour les cas où il est utile de recourir à un écoulement hémorrhoidal trop abondant, M. Vallez propose le moyen suivant dont il dit s'être souvent bien trouvé.

Quatre fois par jour, à trois heures d'intervalle, frotter avec gros comme une noisette de la préparation suivante: Extrait de feuilles de sureau, 1 gros. Alun calciné, 1/2 once. Onguent populeum, 1/2 once.

Mélez. S'il y a de la constipation, il est prudent d'ordonner préalablement un léger purgatif. Sous l'influence de ces onctions, les vaisseaux se resserrent, les petites ouvertures qui donnent passage au sang se contractent si bien qu'elles résistent aux efforts de la défécation.

Lorsque, au lieu d'hémorrhoides fluentes, il s'agit de tumeurs hémorrhoidales, on se trouve très bien d'un topique composé de feuilles de sureau et de persil à demi cut en applications immédiates.

Manière d'employer la belladone par la méthode endermique.

M. le professeur Lippich (de Padoue) se sert de la formule suivante, dans le cas où il veut recourir à la méthode endermique pour l'application de l'extrait de belladone:

Mélangé de gomme arabique, 1 once. Extrait de belladone, 3 grains. M. et F. dissoudre s. a.

On étend ce mélange, en quantité suffisante, sur le surface du derme préalablement dénudé par l'application d'une préparation vésicante.

M. Lippich a vu cette manière d'opérer suivie d'un succès rapide et complet dans différents cas de lumbago rhumatismal, de céphalalgie rhumatismale, de rhumatisme thoracique, de névralgie du plexus cervical, etc. Dans le dernier des cas qui viennent d'être mentionnés, les applications épidermiques lurent être continuées pendant dix-sept jours.

REVUE PHARMACEUTIQUE.

Potion anti-acide. (Chevallier.)

Pr. Eau distillée, 5 onces. " de Menthe, 1 " Ammoniaque liquide, 3 gouttes.

Mélez. A prendre en deux fois. Contre les rapports acides.

En ajoutant douze gouttes d'ammoniaque au lieu de trois, on a la potion contre l'ivresse.

Mixture benzoïque.

Pr. Acide benzoïque, 20 grains. Phosphate de soude, 24 gros.

Eau distillée, 3 onces. Sirop de sucre, 1 once.

F. S. A. Administrez en trois fois dans la journée. Le phosphate de soude a pour but de faciliter la solution de l'acide benzoïque. Employée dans les cas de goutte et de gravelle unique.

Pilules contre les engorgemens.

Pr. Savon médicinal, 5 gros. Gomme ammoniac, 24 "

Indure de fer, 1 " Ext. de ciguë, a. a. 12 "

" d'aconit, 1 " Mélez et faites des pilules de cinq grains. Dose: deux à dix par jour. Contre les engorgemens chroniques.

Pommade de Caron du Villars.

Pr. Cyanure de fer, 18 grains. " de mercure, 7 "

Huile ess. de laurier-gerise, 3 gouttes. Axonge, 1 once.

Mélez. M. d'adm.: Gros comme une fève pour enduire le bord des paupières. Taies, ophthalmies chroniques.

Poudre de Fordyce.

Pr. Tart. de potasse et de soude, 9 grains. Rhubarbe, 6 "

Mélez. En une seule dose, tous les matins. Chez les enfants atteints du castrum.

Pilules antisiphilitiques. (Dupuytren)

Pr. Sublimé corrosif, 8 grains. Ext. d'opium, 9 "

" de gaiac, 10 " Faites 40 pilules. A prendre 1 à 3 par jour. Ces pilules sont

souvent prescrites pour combattre les affections siphilitiques constitutionnelles; chacune d'elles contient 1/3 de sublimé corrosif et 1/3 environ d'extrait gommeux d'opium.

Pilules de chlorure de fer. (Cunier)

Pr. Protochlorure de fer, 1 gros. Aloès, 9 "

Savon médicinal, 18 " F. S. A. 40 pilules à prendre 10 par jour, 4 le matin, 3 à midi,

5 à quatre heures, immédiatement après chaque repas. Dans l'amaurose chlorotique.

Pilules d'iode de fer.

Pr. Iodure de fer, 9 grains. Conserve de roses, 20 "

Gomme arabique, 11 " M. d'adm., 2 matin et soir. Usitées dans les scrofules, éléphantiasis, lupus.

Pilules hermésiques.

Pr. Kermès minéral, 8 grains. Poudre de Dover, 11 "

Hab. de Sureau, Q. S. Faites six pilules. Une toutes les deux heures. Goutte, rhumatisme, pour provoquer la diarrhée et calmer les douleurs.

Poudre antispasmodique. (Reamier.) Pr. Sous-nitrate de bismuth, 6 grains.

Magnésie, 1 " Sucre, a. a. 54 " Mélez et faites six doses égales, en six fois, dans la gastrodynie,

la dyspepsie.

Emulsion nitrée.

Pr. Emulsion sucrée arom., 2 livres. Nitre, 14 gros.

Mélez. Dans la période inflammatoire des affections enfantines.

Cataplasme de fécula. (F. H. P.)

Pr. Fécula de pomme de terre, 2 onces. Eau commune, 1 livre.

Mettez l'eau sur le feu, et quand elle entrera en ébullition, versez-y brusquement la fécula que vous aurez délayée dans deux à trois onces d'eau froide; faites jeter un ou deux bouillons, et retirez du feu.

Ce cataplasme était employé journellement par Biett, avec le plus grand avantage, dans l'eczéma, l'impétigo, la mentagre, etc., etc. La farine de lin offre l'inconvénient de déterminer des éruptions pustuleuses, lorsqu'elle n'est pas entièrement fraîche.

Pilules d'iode de fer et de quinine.

Pr. Proto-iodure de fer, 1/4 gros. Sulf. de quinine, 18 grains.

Miel, a. a. 18 grains. Poudre de réglisse, Q. S.

F. S. A. 50 pilules. On en prendra 2 à 6 par jour, dans la chlorose. On élèvera successivement la dose. Dans les fièvres intermittentes, il faut la porter immédiatement à 12 et même 18. A prendre en trois fois, à une heure de distance.

OBSTETRIQUE.

Compte rendu des accouchemens qui ont eu lieu dans le cercle du Haut-Rhin (Grand-Duché de Bade), pendant 1843 et 1844; par le professeur Schwöcker.

Ce travail a été fait sur des rapports envoyés de dix-huit chefs-lieux de canton, et contrôlé avec tous les soins possibles.

Table with 2 columns: Number of deliveries and details. Includes rows for 21,801 deliveries, 20,610 presentations of the head, 50 of the face, 97 of the coccyx, 116 of the feet, 3 of the knees, 250 deliveries of twins, 1 of triplets, 153 transverse positions, 118 abortions, 127 premature deliveries, 258 dead children, 21 stillborns.

20,248 accouchemens se sont terminés spontanément. 1,556 fois l'art fut obligé d'intervenir, c'est-à-dire 6 à 7 fois sur 100.

21,801 Les versions sur les pieds furent pratiquées 183 fois, dont 76 avec succès pour la mère et l'enfant; dans 99 cas, le fœtus succomba, et dans 14 aussi la mère.

L'évolution spontanée (présentation de Tépanle) s'est terminée 2 fois heureusement pour la mère et l'enfant.

La version sur la tête fut exécutée une fois très facilement, mais sans avantage pour l'enfant.

Le forceps fut appliqué 194 fois; avec succès complet 149 fois. Dans 45 cas, les enfans succombèrent, et dans 7 aussi des mères. L'application fut motivée par le grand volume et la position de la tête 48 fois; pour difformité du bassin 20 fois; pour difformités des parties molles 3 fois; et pour des accidens graves 123 fois.

Le levier fut employé une fois avec une utilité réelle. La perforation de la tête fut pratiquée dans 10 cas: 4 mères succombèrent.

Le crochet aigu fut appliqué une fois dans un accouchement de jumeaux. La mère, hypotérique, fut prise d'éclampsie pendant le travail, et mourut de fièvre puerpérale le treizième jour des couches.

L'accouchement prématuré a été fait une fois entre la trente-quatrième et la trente-sixième semaine de la grossesse. L'enfant a atteint l'âge de 3 mois.

Le placenta fut décollé dans 204 cas, 196 fois avec succès; 8 femmes succombèrent par suite d'hémorrhagie ou de fièvre puerpérale. Dans 4 cas où le placenta n'a pas pu être extrait pour cause d'incarcération, 3 femmes moururent.

La prociéence, l'entortillement et les nœuds du cordon ombilical se présentèrent 31 fois; dans 11 de ces cas les mères et les enfans furent sauvés; par la version ou l'application un forceps; dans 19 autres cas, les enfans succombèrent, et une fois la mère et l'enfant.

L'insertion du placenta sur l'orifice eut lieu dans 15 cas; 5 fois la mère et l'enfant furent sauvés par un traitement métrorique; dans 5 cas les enfans succombèrent, et dans 5 autres les mères, par suite d'hémorrhagie ou de fièvre puerpérale.

Monstruosités. Sur 14, il y en avait 3 qui présentaient peu de difformités; aussi les mères et les enfans survécurent; 10 autres enfans sont morts-nés ou moururent peu après la naissance; 2 mères sont mortes par suite d'opérations pour cause d'accouchemens difficiles.

L'éclampsie de la matrice. Un prolapsus fut réduit promptement avec succès, et une rupture fut suivie de mort dans les vingt-quatre heures.

Hémorrhagies abondantes. Elles eurent lieu 25 fois, et furent heureusement arrêtées pour la mère et l'enfant dans 6 cas; 19 mères, dont 9 ont subi une des opérations obstétricales déjà rapportées, sont mortes.

L'inflammation aiguë et la gangrène de la matrice enlevèrent 3 femmes.

La présence de la matrice enleva 7 femmes. La maladie était spontanée 3 fois, et 4 fois elle se montra à la suite d'opérations.

Pierres puerpérales. Sur 30 cas, 10 se rapportent à des opérations ou des maladies déjà citées; dans 20 autres réellement essentielles, il n'y eut qu'une femme sauvée.

Eclampsies. 2 morts sur 14 cas. Phlegmasie alba dolens. 3 cas; guérison au bout de deux à trois mois.

Mortalité. Dans les deux années, 91 femmes succombèrent; ainsi 1 mort sur 239 à 240 accouchemens, ou 4 à 5 sur 1,000. Sur 595 opérations, il y eut 34 cas de mort; ainsi 1 mort sur 17 à 18 opérations, ou 5 à 6 sur 100.

NOUVELLES.

M. Destiboulois a été nommé rapporteur de la Commission chargée d'examiner le projet de loi relatif à l'acquisition de diverses collections scientifiques.

Le Conseil général des hospices a procédé à la formation d'une liste de cinq candidats, pour remplir la place qui laisse vacante dans son sein la mort de M. Benjamin Deloessert. Le Conseil a placé en tête de la liste M. Benjamin Deloessert, neveu de l'homme bienfaisant dont il porte les deux noms. Les autres candidats ont été présentés dans l'ordre suivant: MM. Caffarelli, de Breteuil, de Gerardo et de Montmorency.

On lit dans le American Journal of Medical Sciences, l'histoire curieuse d'un nègre qui, par suite d'une maladie cutanée générale, était devenu à peu près aussi blanc qu'un Européen. Cette maladie, après avoir duré assez longtems, finit par guérir. Le pauvre nègre était désolé de voir revenir sa coloration noire à mesure que la guérison faisait des progrès.

PHARMACIE CENTRALE,

No. 69, Rue St. Paul,

(MARCHÉ BONSECOURS.)

MESSEIERS les médecins trouveront à la Pharmacie du Consigné en outre des médicaments ordinaires les produits chimiques suivans:—

Table listing various chemicals and their suppliers. Includes Aconitine, Brucine, Chlorure d'or et de sodium, Citrate de fer, Cyanure de mercure, Iodure de mercure, Lactate de fer, Lupuline, Naphthaline, Narcotine, Oxyde d'argent, Strychnine, Valériane de zinc, Veratrine, Extraits pharmaceutiques.

Prescriptions en général préparées avec le plus grand soin. ATTENTION. Bogues de Paris, 10 pièces d'ANATOMIE CHIRURGICALES de grandeur naturelle en cuir rouge, d'une exécution parfaite. Messieurs les médecins sont invités à les visiter. Si quelque institution médicale ne les achète pas, on en disposera par loterie.

Montréal, 1er Juin, 1847.

Dr. P. E. PICAULT.

LA LANCETTE CANADIENNE,

Journal Médico-chirurgical,

PUBLIÉ À MONTRÉAL PAR LE DOCTEUR J. L. LEPROHON.

Ce journal se publie le premier et le quinze de chaque mois. L'abonnement est de quatre piastres par année, payable par semestre et invariablement d'avance.

Toutes lettres, communications et pièces scientifiques doivent être adressées (affranchies) au bureau du Rédacteur, No. 31, Rue McGill.

Pour annonces, avertissemens, etc., s'adresser chez MM. Lovell et Gibson. Imprimé pour le Propriétaire par Lovell et Gimson, Rue St-Nicolas.